

> Syndicat

SYCOSERP : La restauration des rivières touche à sa fin

Parce qu'il était primordial de maîtriser l'écoulement des rivières et de protéger les biens et les personnes, les communautés de communes Val'Couserans, du Bas-Couserans et du Volvestre ont créé en 2000 le Sycoserp (Syndicat Couserans services publics) pour prendre en compte cette compétence. Il est présidé par Alex Mirouse et Daniel Artaud (président du Volvestre-Ariégeois) est responsable de la commission «Rivière».

Depuis sa création, un programme déclaré d'intérêt général a permis de gérer et de nettoyer de nombreuses zones susceptibles d'entraîner des dégâts important en période de crues.

Cette mission a été menée à bien par un technicien « rivière », Cyrille Jacob. Son travail a consisté à repérer toutes ces zones à «risques» pour ensuite engager des travaux de restauration : (Coupes sélectives de la végétation, enlèvement des embâcles etc).

Depuis 2001, le Sycoserp a restauré 79 km de cours d'eau.

Dernière tranche

Une dernière tranche de travaux reste à réaliser. Elle concerne 17 km de berges :

- sur Val'Couserans : tout le système de cours d'eau au-dessus d'Alos.
- sur le Bas-Couserans : une partie du Gélan qui arrive sur Prat.
- sur le Volvestre : le Bigot sur Cérissols, et la Goulette à Chalaguère.
- sur la commune de Montjoie (qui a adhéré au syndicat par convention), le ruisseau du Rat.

Cette dernière tranche ne pourra être accomplie en 2005 en raison du départ du technicien «Rivière» qui n'a pu être remplacé.

Entretenir pour pérenniser

Espérant que l'année 2006 voit la fin de ces travaux, il restera ensuite à mener l'entretien nécessaires à la pérennisation de tout le travail de restauration déjà effectué précédemment.



La restauration des berges va permettre de gérer l'écoulement des rivières.

> Dans nos villages

Les métiers à ferrer d'Alos et Encourtiech

Alos. Certaines mains témoignent du travail qu'une personne a accompli toute sa vie. Celles de Valentin Duran en est l'exemple. A 81 ans, ce monsieur demeurant à Alos, au hameau « Rivière », est bien connu dans le Couserans pour exercer un métier qui tend à disparaître peu à peu. Celui de maréchal-ferrant. Ce métier, il l'exerce depuis qu'il a l'âge de travailler et le tient du père de son grand-père.



Le métier à ferrer d'Alos, dans le hameau Rivière.

« Chaque foyer à l'époque avait au moins une paire de vaches et les faisait travailler, explique t-il. Maintenant il y a des tracteurs. Lorsqu'une vache était boiteuse, il fallait pouvoir la soigner. J'ai donc appris ce métier. Je ferrais les vaches, les chevaux, les ânes. Et puis je fabriquais aussi les outils à la forge ».



Autrefois elle était installée dans la maison. Aujourd'hui la forge dont a hérité Valentin de son grand-père se trouve dans un atelier en face de chez lui. Elle a été creusée dans la pierre il y a plus de cent ans.

Même si cette activité tend à disparaître, Valentin Duran est encore sollicité par des agriculteurs qui ont des bêtes boiteuses. L'an dernier, il s'est rendu à Ercé et plusieurs fois à Encourtiech.

Encourtiech. Le métier à ferrer du Coch bâti sur la place publique est surtout connu pour la polémique dont il a fait l'objet en 1978.

En effet, la municipalité avait dû le construire à cet endroit car l'ancien était sur un terrain privé et le propriétaire ne voulait plus le mettre à disposition du public. Ce métier à ferrer a ensuite été restauré en 2002. Même s'il reste toujours utilisé par des agriculteurs du coin, ce métier à ferrer est devenu à présent un outil du passé exposé au centre du hameau. Celui-ci soulève donc la curiosité de certains touristes qui n'ont jamais vu un tel outil.



Francis Balagué, l'adjoint de Jacques Bénézet, le maire, utilise toujours le métier à ferrer d'Encourtiech.